

LES DEFOLIATEURS DE FEUILLUS EN 2010

Fabien Carouille, DSF Paris

Panorama général

Dans la continuité des années précédentes, les chenilles phyllophages des feuillus n'ont pas causé de préoccupations majeures pour la santé des peuplements forestiers. Les rares problèmes ont concerné des défoliations, très localisées.

La **chenille processionnaire du chêne** (*Thaumetopœa processionea*) est l'insecte défoliateur des feuillus qui, une fois de plus, a été le plus actif au cours du printemps 2010. Elle a été signalée, sous la forme de nids ou de défoliations, dans la même zone où elle sévit depuis plus d'une dizaine d'années, à savoir une large bande allant de l'Eure au Nord des Vosges, avec de plus fortes concentrations en Lorraine (Moselle et quelques peuplements dans la Meuse, en association avec le bombyx disparate), et cette année, dans la partie nord-ouest de la région parisienne et dans l'Aisne (un à deux mille hectares défoliés totalement).

Le **bombyx disparate** (*Lymantria dispar*) a été signalé de façon disséminée à travers la France : les dégâts qu'il a occasionné dans le massif des Maures en 2009 se sont réitérés, mais de façon plus discrète. Dans le centre de la Corse, la gradation spectaculaire qui a conduit à la défoliation de plusieurs centaines d'hectares de chênes verts et d'arbousiers en 2008 et 2009 est désormais arrivée à son terme : seuls quelques très légers dégâts ont été observés. En pleine de Saône, il convient de signaler pour mémoire la présence ponctuelle d'un foyer de pullulation qui s'est éteint suite au fort parasitisme qui est apparu en fin de cycle.

Observation par quadrats des défoliateurs précoces

Pour la quatrième année consécutive, l'observation des défoliations par quadrats de 16 kilomètres de côté a permis d'évaluer l'activité globale des chenilles phyllophages précoces à travers la proportion de forêt qu'elles défolient à plus de 50 %. On constate une diminution de l'activité des chenilles dans les principales zones où elles avaient été signalées en 2009 : Moselle, Allier, confins des Charentes et du Limousin, piémont oriental des Pyrénées (figure 4). Et comme une situation d'endémie continue de prévaloir sur le reste du territoire, la situation reste donc globalement stable (figure 3).

Evolution des défoliations par quadrat

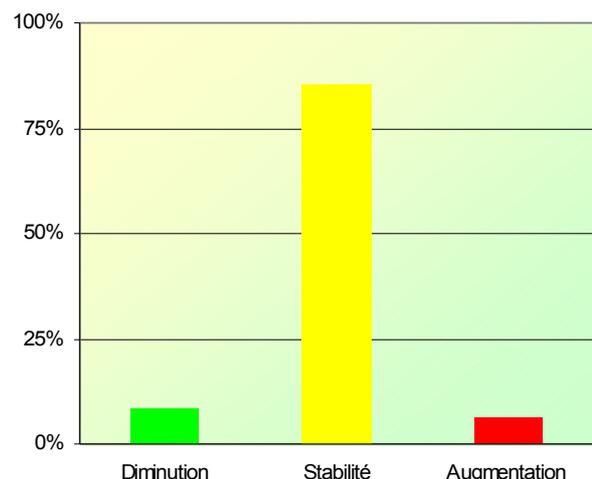


Figure 3 : Évolution entre 2009 et 2010 des défoliations sur les quadrats notés par les mêmes notateurs sur les deux années (effectif : 1234 quadrats)

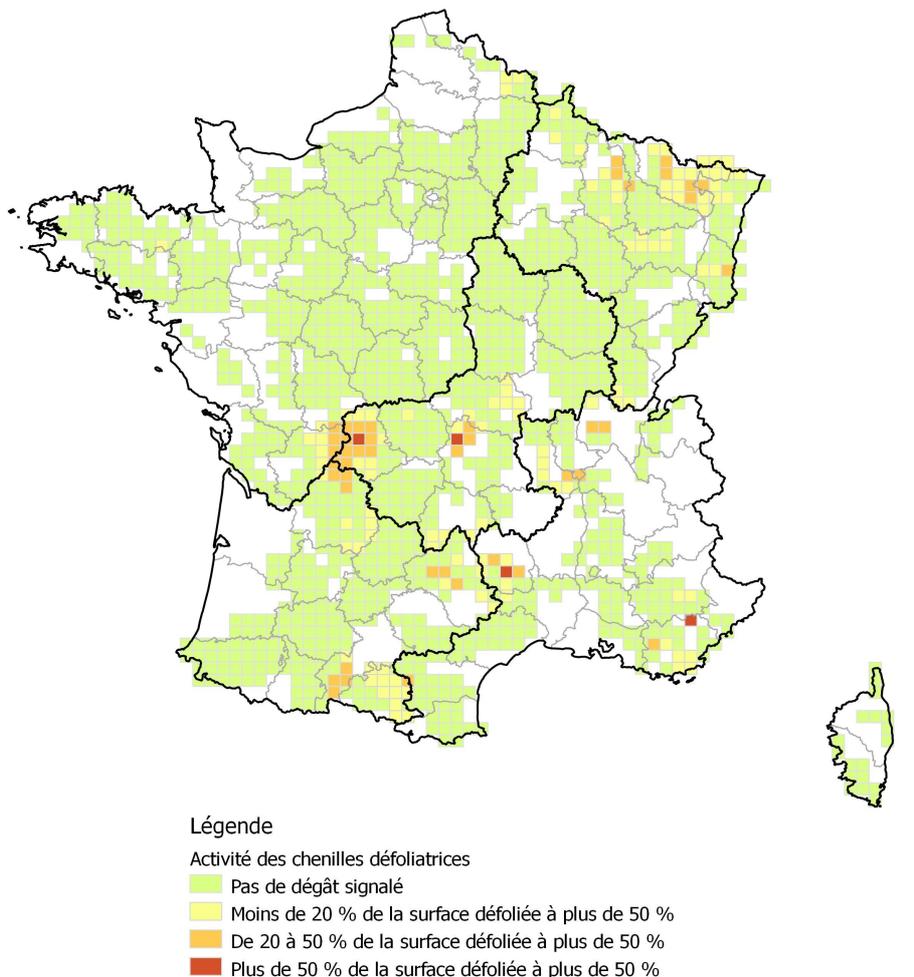


Figure 4 : part de la forêt défoliée à plus de 50 % par quadrat 16*16 kilomètres par les défoliateurs précoces

Réseaux de suivi des dommages forestiers et RENECOFOR

Les observations de printemps réalisées sur le réseau RENECOFOR et le réseau systématique de suivi des dommages forestiers confirment l'impression générale de faible activité des chenilles phyllophages des feuillus pour cette année 2010.(figure 5).

Dans ce contexte, il n'est pas forcément évident d'interpréter dans un sens ou un autre la légère hausse de la présence de chenilles ou de traces de chenilles relevée sur la figure 6.

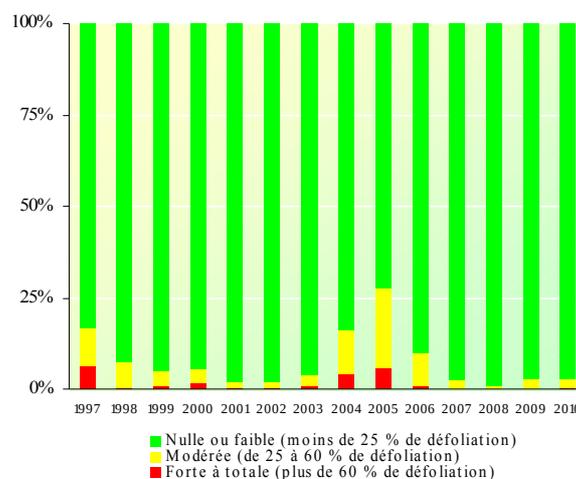
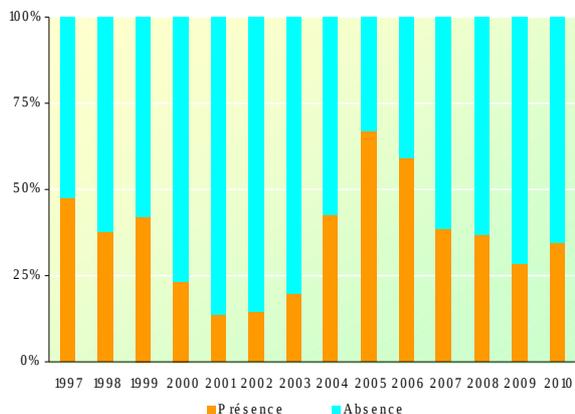


Figure 5 : Défoliations sur les arbres observés du réseau systématique de suivi des dommages forestiers observés au printemps





La carte issue du réseau systématique de suivi des dommages forestiers et de RENECOFOR (figure 7) confirme une activité et une présence faibles des insectes défoliateurs de feuillus, en cohérence avec l'état des défoliations montré par la carte de la figure 4.

Figure 6 : Présence des chenilles phyllophages sur les arbres du réseau systématique de suivi des dommages forestiers observés au printemps

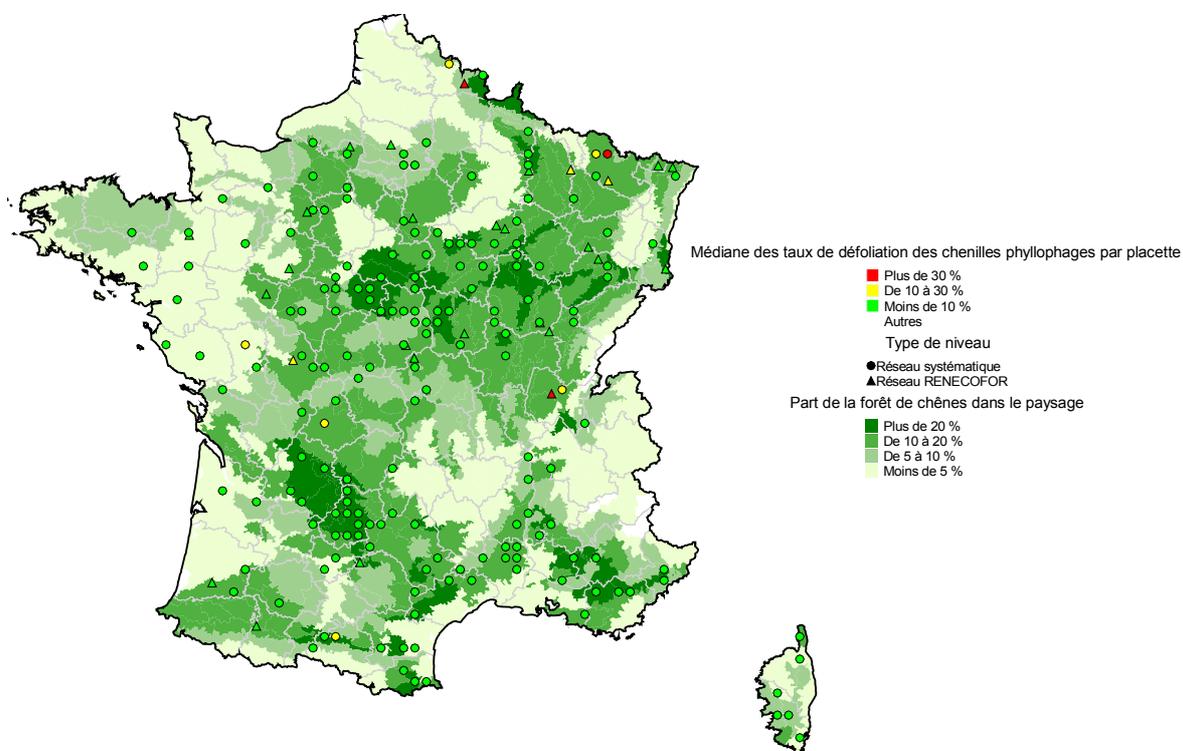


Figure 7 : Les défoliations sur les réseaux de suivi des dommages en 2010

Bibliographie

- Carouille F. (2008) Les défoliateurs de feuillus en 2007
- Carouille F. (2008) Les défoliateurs de feuillus en 2008
- Carouille F. (2009) Les défoliateurs de feuillus en 2009

